

## Les principaux aspects de Dieu

« Mieux Te connaître pour aller à Ta rencontre »

*Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent,  
l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4:24)*

Penser à Dieu, se tourner vers Lui, garder notre esprit fixé sur Lui, comment y arriver si nous n'avons pas une connaissance juste de ce qu'Il est, si nous ne connaissons pas, à tout le moins, les aspects fondamentaux de son Être, les attributs de sa réelle Nature?

Il est évident qu'il nous est impossible, humainement, d'appréhender la nature infinie de Dieu. Il nous est impossible de Le définir en mots, en concepts, mais nous avons la possibilité de nous familiariser avec les différents aspects de sa Nature, d'en développer une compréhension claire et précise. Pour cela, référons-nous aux grands mystiques qui, bien qu'issus de diverses époques et contextes culturels, nous ont parlé de l'essence de Dieu en des termes qui se rejoignent. Ils s'accordent sur ces vérités, car ils ont fait l'expérience de Dieu et ils nous en ont traduit les qualités pour que nous puissions nous aligner à Lui et Le connaître à notre tour.

Cette compréhension spirituelle du Divin nous permet de nous en approcher plus directement et de manière plus éclairée, nous évitant des fourvoiements et des tâtonnements approximatifs dans toutes les directions. Cette connaissance de ce qu'il est nous permettra aussi, et je dirais même surtout, de reconnaître ce qu'Il n'est pas pour nous en détourner, de sorte que la place est laissée toute libre pour que ce qu'Il est se déploie.

Plus notre perception intérieure est claire, mieux nous pouvons nous syntoniser à Lui. Il nous est donné à tous de Le connaître, car Il est la Réalité de notre être. Mais, pour cela, nous devons remplacer tous les concepts erronés entretenus au sujet de Dieu qui ont pu s'infiltrer en nous – que nous en soyons conscients ou non – par des concepts justes et éclairés, qui forment un tout cohérent et clair. Cette clarté est à même de calmer l'esprit, pour mieux nous disposer à la rencontre vivante.

Nous sommes invités à prendre ces vérités et les contempler, les méditer, encore et encore, pour qu'elles ne restent pas que des mots, mais se

transforment en convictions intérieures, en évidences vivantes. Plus spécifiquement, nous pouvons contempler un ou des aspects du Divin lorsque toute apparence se présente – qu'elle nous paraisse agréable ou désagréable – et suscite en nous trouble, peur, rejet, attachement, afin de nous aider à nous réaligner à la réalité divine et nous affranchir de toutes ces fausses représentations de Dieu. Rappelons-nous ici qu'il est important de veiller à ne pas entrer en lutte avec toute apparence, quelle qu'elle soit, mais plutôt s'en détourner consciemment pour se réaligner en direction de la vérité.

N'allons pas croire que tout concept, toute pensée, toute parole, affirmation ou négation a le pouvoir de changer quoi que ce soit. Il n'en est rien. Ce travail, qui consiste à imprégner notre conscience de la vérité à propos de la Vérité, s'inscrit dans un chemin de transformation de notre conscience : d'une conscience matérielle, basée sur les apparences, à la conscience spirituelle, basée sur l'Infini Invisible, indépendante et libre des apparences. Nous nous entraînons à ne plus vivre selon les apparences et ne plus en faire notre pain quotidien pour apprendre à nous tourner vers la vérité à propos de Dieu et sa Création.

En d'autres termes, c'est seulement quand nous avons reconnu et réalisé ces qualités de Dieu, que les fruits émanant de ces qualités pourront prendre corps dans notre expérience. Nous les avons réalisées, du moins dans une certaine mesure, quand ces attributs, ces qualités divines deviennent plus réelles, concrètes pour nous, en notre conscience, que les apparences humaines qui nous sont présentées.

## **Dieu ou Cause**

Avant d'explorer les différents aspects de Dieu, qui tous se complètent, voici un terme qui n'est pas un aspect mais un synonyme de Dieu, et ce synonyme est Cause. Ce terme veut dire exactement la même chose que Dieu, mais dans une forme qui est peut-être moins associée au religieux.

La Cause est le pouvoir Créateur de toute chose. La Cause est ce qui seul peut engendrer, produire des effets. La Cause est ce qui seul est force, pouvoir et puissance – non pas un pouvoir contre quelque chose, puisqu'il n'y a de pouvoir qu'en la Cause et il n'y a pas de quelque chose en dehors de l'Infinie Cause. Ainsi la Cause est souveraine et jamais elle ne peut être soumise à ses effets, car tout effet découle d'elle.

Une Cause ne peut être connue directement par les sens physiques, mais elle est connue à travers ses effets. Ainsi, l'univers spirituel est la manifestation ou l'effet de la Cause Unique – Dieu. Puisque Dieu est Un, il n'y a donc pas d'opposition en Dieu, d'antagonisme, donc de pouvoir de mal qui soit l'opposé d'un pouvoir de bien. C'est ce qui nous fait dire que Dieu est bon, mais il n'est pas bon au sens où il y a un mal qui lui soit opposé.

Voilà le fondement de tout : il n'y a qu'une seule Cause, un seul pouvoir et c'est Dieu. Et ce pouvoir est un pouvoir de Bien absolu, sans opposés. Ainsi, Son univers, Sa création, Ses effets sont de cette seule nature de Bien absolu.

Le terme Cause, peut nous sembler un mot bien technique, «impersonnel» et froid pour désigner Dieu. Mais il est important de réaliser que cette Cause n'est pas un principe froid et sec, mais bien une Source intarissable de bonté, une Source intime de bien infini.

Ce qui suit, ce sont les principaux aspects de Dieu, de cette Cause unique. Contempler, ruminer ces aspects nous amène jusqu'aux confins de ce qui est intellectuellement compréhensible, jusqu'au seuil de ce qui est impénétrable, insaisissable par l'intellect : Dieu lui-même. Dieu Est, Dieu est l'expérience de ce que ces mots ne pourront jamais transmettre. Ces aspects évoquent son essence, pour que nous puissions au quotidien nous la rappeler, pour que nous puissions sortir de l'oubli et nous dégager de ces images hypnotiques qui ne sont que des représentations erronées, infidèles, limitées de la Réalité. Le rappel et la contemplation de ces aspects nous permettent de réajuster notre vision et de garder le cap vers la terre ferme de la Réalité, pour la laisser ensuite, dans le Silence, se révéler à nous et nous conduire dans son Royaume.

## Dieu est Vie

*Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. (Jean 10:10)*

*Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu. (Jean 17:3)*

*Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. (Ésaïe 40:31)*

Dieu ne fait pas que vivre ou donner la vie, non, il est Vie! Votre Vie, la mienne, celle de tout ce qui est... éternellement.

Là où Dieu est, la Vie est, ainsi il ne peut y avoir de temps, de lieu où la Vie n'est pas pleine et entière, quoi que les apparences nous laissent croire.

Avoir un sens juste de la Vie, c'est avoir un sens juste de Dieu. Dieu est vie éternelle, ainsi croire en toute possibilité de mort, de vieillissement, de flétrissement, de fléchissement, d'amoindrissement, d'affaiblissement de la vie, c'est méconnaître Dieu en tant que Vie.

La Vie, demeurant toujours Vie, elle possède donc en elle-même tout ce qu'il faut pour se soutenir et se maintenir pleinement, à l'infini. En d'autres mots, la Vie se suffit à elle-même, elle n'a besoin de rien d'autre qu'elle-même pour être Vie. Elle est la réalité de l'autosuffisance. La Vie est donc synonyme de renouvellement, régénération, fertilité, fécondité. Nous n'avons qu'à regarder les brins d'herbe, les feuilles dans les arbres, les fleurs dans les champs qui poussent et foisonnent et les fruits sur les branches des arbres, nous en cueillons un et deux autres repoussent. Est-ce que quelqu'un prie pour que les brins d'herbe poussent? Pour que les étoiles abondent dans le ciel? Non, ils sont les effets visibles de la Vie en abondance. La Vie en soi est foisonnement, prolifération et elle se multiplie sans cesse, sans l'intervention de qui que ce soit. Ça se fait, naturellement.

La Vie est sans comment, ni pourquoi. Elle n'a pas besoin de raison de vivre, car elle est Vie. À nous de nous réclamer de cette Vie pour connaître la réelle joie de vivre, la joie qui se réjouit de la Vie pour elle-même, sans aucune autre raison. La joie, nous dit Emmet Fox, serait la manifestation la plus élevée de Dieu comme Vie. L'état d'enthousiasme signifie littéralement «être en Dieu», il

traduit pleinement cette réalisation consciente d'être Un avec Dieu, avec la plénitude de la Vie.

### Moments qui nous invitent à méditer sur Dieu en tant que Vie :

Les expériences disharmonieuses sont là pour nous pointer ces aspects du Divin qui ne sont pas encore devenus des évidences en notre conscience. C'est pourquoi, il peut être pertinent de méditer plus spécifiquement sur Dieu en tant que Vie, quand nous sommes troublés par des apparences qui nous montrent autre chose que cette vie divine qui foisonne et abonde sans cesse, sans s'affaiblir, ni s'appauvrir :

- quand il y a apparence de manque de motivation, d'enthousiasme, de joie, et d'ardeur;
- quand il y a expérience de découragement et d'abattement, de fatigue, de faiblesse ou de dévitalisation;
- quand nous sommes présentés des apparences ou croyances au vieillissement, à la vie qui flétrit, qui est sur le point de se terminer, voire de mourir ou toute apparence d'absence de vie;
- quand nous faisons face à ce qui semble être de l'ordre du manque, de la limitation, de l'appauvrissement;
- quand nous nous retrouvons face à des apparences de stérilité, d'infécondité, d'improductivité.

Toutes ces images traduisent une méconnaissance ou un éloignement du sens de Dieu comme Vie. Dieu est Vie et dans son omniprésence Il ne peut être absent ou moins que l'entière de Lui-même. En ce sens, une personne sur son lit de mort n'est pas moins la Vie qu'un enfant qui vient de naître, seulement cette personne «mourante» ne le réalise pas consciemment. Elle ne réalise pas que Dieu est sa Vie, et que cette Vie ne peut être autre chose que Vie. Elle EST et il n'y a rien en dehors d'elle. À nous d'apprendre à le reconnaître.

### Contemplation sur Dieu en tant que Vie :

Toute contemplation est un alignement, un échauffement du cœur, une préparation intérieure à la rencontre avec la Vérité vivante. C'est une voie concrète pour se décoller de la scène humaine et préparer les fondations de

cette nouvelle conscience. Il s'agit de prendre un point de départ, Dieu, un attribut de Dieu, de commencer à verser avec ce que l'on connaît. Éventuellement, nous pourrions sentir que l'Esprit prend le relais et nous conduit vers ce qu'il a à l'esprit...

*Dieu est Vie infinie, qui ne connaît ni début, ni fin, ni accroissement, ni décroissement. La Vie-Dieu n'est pas altérée par quoi que ce soit, elle ne connaît ni pics, ni vallées : il n'y a pas de moments dans une journée où la Vie est plus là que d'autres, il n'existe aucun moment où la Vie est à son pic et un autre où elle est en déclin. Ces croyances relèvent d'une ignorance de ce qu'est réellement la Vie, de ce qu'est réellement Dieu. La Vie se maintient, sans défaillir, car qu'est-ce qui pourrait provoquer sa défaillance s'il n'y a que la Vie? Aucun manque n'est possible dans la Vie qui foisonne en abondance, qui est écoulement infini, illimité d'Elle-même. Réjouissons-nous de ce que la Vie soit, éternellement, notre vie, la vie de nos frères, de nos sœurs et de tout ce qui est : animaux, plantes, pierres, montagnes et rivières. C'est pourquoi toute vie est sans cesse renouvelée, dans une forme toujours fraîche, nouvelle.*

*Je laisse la Vie Se vivre en tant que moi et je la reconnais comme substance de tout être et toute chose. La Vie s'offre et se donne toujours pleinement.*

## Dieu est Vérité

*Je suis la Voie, la Vérité et la Vie. (Jean 14:6)*

Dieu n'est pas véridique, il est Vérité. Là où Dieu est, la Vérité est.

Seul ce qui est totalement vrai est réel, ainsi le faux, le «à moitié vrai» ou le moyennement vrai n'a aucune réalité en Dieu. Dieu est Vérité absolue, pleine et entière, car Dieu ne peut être moins que Lui-même. Donc, en présence de Dieu, de la Vérité, tout ce qui n'est pas de la Vérité disparaît, pour ne laisser que la Vérité totale, qui ne connaît pas de division et ne peut être compromise.

Dieu est Vérité absolue, car Il ne change pas en fonction du temps ou des conditions. L'illusion des faussetés ou demi-vérités passent, mais la Vérité demeure, inchangée, inaltérable, quel que soit le temps, le lieu ou les circonstances. La Vérité ne peut faire défaut, faillir, car faillir c'est se tromper et, dans la Vérité nulle tromperie n'est possible.

*Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. (Jean 8:32)*

Connaître Dieu, c'est connaître la vérité et la Vérité vivante Elle-même, lorsqu'elle est contactée, libère de tout sens de l'irréalité, du faux, de l'imitation, de la contrefaçon, c'est-à-dire toute apparence de maladie, de manque, de limitation, de dépendances extérieures. Tout ce qui est à côté de la vérité disparaît quand la Vérité nous touche. Et même si elle n'est pas consciemment contactée, elle demeure toujours la Vérité à propos de nous, le seul Réel.

### Moments qui nous invitent à méditer sur Dieu en tant que Vérité :

Il est pertinent de méditer plus spécifiquement sur Dieu en tant que Vérité quand nous sommes troublés par toute apparence qui semble contredire l'omniprésence de la Vérité :

- quand il y a apparence de tromperie, de feinte, de simulation ou de dissimulation volontaire ou involontaire de la vérité;
- quand il y a en nous ou «à l'extérieur» de nous apparence de confusion, de contradiction ou d'incohérence;

- quand nous croyons ne pas tout savoir ce que nous devrions savoir sur quelque chose et craignons de «nous faire avoir»;
- quand nous avons l'impression qu'une information ne nous est pas accessible;
- quand des faux témoignages, médisances sont amenés à notre conscience, quand on se méprend sur nous ou sur les autres;
- quand nous avons l'impression de ne pas savoir, de ne pas connaître quelque chose, quand nous cherchons une information juste, l'expertise juste concernant n'importe quel domaine de notre expérience;
- quand nous avons l'impression d'être à côté de notre identité réelle, quand nous croyons avoir perdu notre naturel et notre spontanéité ou ce qui va de Soi;
- quand nous sommes confronté à une méconnaissance de Dieu et de sa Création;
- quand nous doutons de la justesse de nos pensées, de nos paroles, de nos actions, quand nous avons peur de nous tromper et de ne pas agir correctement.

Toutes ces situations traduisent une méconnaissance de Dieu comme Vérité, car la Vérité ne peut être voilée, cachée, trompée, non accessible, non spontanément présente. La Substance Vérité est omniprésence, car elle est Dieu et rien ne lui est inaccessible, de même que rien ne peut être privé de l'accès à ce qui est toute Présence.

### Contemplation sur Dieu en tant que Vérité :

*Dieu est Vérité. Je n'ai donc rien à craindre, car la Vérité ne peut être trompée, imitée, voilée, perdue. La Vérité est inaltérable, fiable et constamment présente, accessible, car Dieu est Vérité et Dieu est présent : en tout lieu, en tout temps, en toute situation, en tout être et en toute chose. L'univers entier est tissé de l'étoffe de la Vérité, qu'ai-je à craindre de l'erreur, du mensonge? «Ne crains rien, Je, la Vérité, suis toujours avec toi». Si j'ai l'impression d'être dans l'erreur, c'est seulement que j'ai succombé momentanément à l'illusion que la Vérité puisse être autre chose qu'Elle-même. Toute la Vérité, rien que la Vérité : ce n'est pas qu'une promesse, c'est un serment inviolable, un fait immuable, la Réalité éternelle, indéfectible.*

*Je laisse la Vérité Se révéler en tant que moi et je reconnais la Vérité comme substance de tout être et de toute chose.*

## **Dieu est Amour**

*Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.  
(1 Jean 4:8)*

*La mesure d'aimer Dieu, c'est Dieu lui-même; la mesure de cet amour, c'est de l'aimer sans mesure. (Saint Augustin)*

Dieu n'est pas qu'aimant, Il est l'Amour même, le Principe d'Unité, d'Union universelle. En ce qui est par nature Union, comment peut-il y avoir division, exclusion, séparation, discorde, dissension, opposition, partialité? Cela n'est simplement pas possible.

Dieu est Amour, ainsi Dieu est unité, union, communion, cohésion. Toutes ces qualités découlent de la nature même de Dieu comme Amour.

Puisqu'il n'y a pas de division et d'exclusion dans l'Amour, ainsi l'Amour embrasse tout, contient tout, englobe tout ce qui est, sans exception. Puisque Dieu embrasse l'infinité, sa capacité d'Amour est donc sans limite : sans limite de temps, sans limite d'espace. Tout temps et tout espace sont ainsi englobés en Dieu-Amour.

L'Amour divin ne s'attache pas, Il ne peut être attachement, car tout est déjà en Lui et ne peut être au dehors de Lui; alors nul besoin d'attacher qui que ce soit ou quoi que ce soit. Rien n'est coupé de Dieu, rien n'échappe à l'omniprésente loi de l'Amour.

Là où il y a peur, il y a méconnaissance de la nature de Dieu, du Tout en Tout qui est Amour. La peur naît de l'illusion d'être séparé de Dieu, d'être séparé du souverain Bien. Cet esprit de séparation est hors la loi de l'Amour, mais puisque rien n'est en dehors de l'Amour, cet esprit n'est pas.

### Moments qui nous invitent à méditer sur Dieu en tant qu'Amour :

Il est pertinent de méditer plus spécifiquement sur Dieu en tant qu'Amour quand nous sommes confrontés à toute apparence qui suggère qu'il puisse y avoir qui que ce soit ou quoi que ce soit hors de l'Amour, hors de l'Unité divine, hors du Bien et du Bon infini :

- quand nous sommes confrontés à toute peur, crainte, doute méfiance face à une personne, une chose, une situation;
- quand nous faisons face à toute apparence de manque, ou à tout sentiment d'insécurité;
- quand nous sommes confrontés à l'apparence d'un être non aimant ou non aimable, c'est-à-dire la croyance en la possibilité qu'un être puisse être en dehors de l'Amour qui englobe tout;
- quand nous faisons face à une apparence de séparation, d'exclusion, d'abandon, d'isolement, de solitude ou de rejet;
- quand une partie de notre corps, ou du corps de l'autre, nous apparaît comme malade ou blessé, méditons sur Dieu en tant qu'Amour pour nous aider à rapatrier consciemment cette partie que l'on croit exclue dans le Tout indivisible, qui est Corps d'Amour et de Bien infini;
- quand nous sommes confrontés à une apparence de problème, apprenons à aimer Dieu plus que notre problème, pour se tourner vers Lui, vers Son Amour, qui seul peut nous révéler que tout est Bien;
- quand nous sommes confrontés, que ce soit en nous ou à l'extérieur, à toute critique, jugement ou condamnation;
- quand nous faisons face à une apparence de rancune, de ressentiment, de désir de vengeance, qui maintient quelqu'un ou quelque situation dans une illusion de séparation d'avec l'Amour;
- quand nous sommes devant une apparence de menace ou de punition, tournons-nous vers l'Amour qui seul pardonne totalement, ne reconnaissant aucun mal en son sein.

Toutes ces apparences de peurs, de maladies, de manque sont des souffrances liées à l'illusion d'être hors de l'orbite de l'Amour, hors de l'orbite de Dieu, en rupture avec nous-mêmes, avec les autres, avec la nature et avec l'univers. Ces souffrances sont une voie pour prendre conscience que nous nous sommes éloignés du sentiment de Sa Présence, nous avons succombé à la tentation de croire que nous pouvons être séparés de l'Amour qui ne connaît pas de division. Reconnaître l'Amour divin omniprésent, c'est ramener consciemment toutes ces brebis que nous avons crues égarées ou qui se sont crues égarées dans cet Amour éternel, où rien ne pourra jamais être à part, séparé, divisé, éloigné : *«Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.» (Luc 15:31)*

L'omniprésence de l'Amour doit être réalisée en notre conscience, l'Amour divin doit être reconnu là vivant, au cœur de notre être, car il ne peut opérer lorsqu'il est abstrait, «flottant» dans les airs.

### Contemplation sur Dieu en tant qu'Amour :

*Dieu est Amour. Dieu est Principe d'unité. Comment puis-je être séparé de ce qui est l'union même? Comment mon prochain peut-il de même en être séparé et comment pourrai-je être séparé de mon prochain? Ni, mon corps, ni mon esprit, ni mon voisin, ni mon enfant, ni mon entreprise, ni mes finances, ni ma maison, ni ma vie ne peuvent être séparés de Dieu, car Dieu est Amour et il englobe toute mon expérience et l'expérience de mon prochain et de tout l'univers, qui est Son expression d'Amour. Dieu est l'Unité bienveillante qui nous assure éternellement que jamais nous ne pourrions être séparés et que nous ne l'avons jamais été non plus. Toute illusion de séparation n'est que fausse rumeur, méconnaissance de Dieu, méconnaissance de sa nature d'Amour infini.*

*Je laisse l'Amour Se manifester en tant que moi et je reconnais l'Amour comme loi fondamentale régissant tout être et toute chose.*

## Dieu est Intelligence

*De tout ton cœur, mets ta confiance en l'ÉTERNEL; ne t'appuie pas sur ta propre intelligence; reconnais-le dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers. (Proverbes 3:5-6)*

*Notre Seigneur est grand, d'une force immense, son intelligence n'a pas de limite. (Psaumes 147:5)*

Dieu n'est pas seulement un intelligent parmi les intelligents, Il est l'Intelligence même, toute l'Intelligence qui soit. Puisque toute création, toute manifestation est de Dieu, réalisons que le véritable univers est Intelligence et reposons-nous sur cette vérité en toute confiance.

Il apparaît évident que dans un univers façonné de la substance même de l'Intelligence, il ne peut y avoir de discordances ou de disharmonies, car toutes les idées sont orchestrées de la manière la plus judicieuse qui soit; coopérant harmonieusement pour le plus grand bien de tous. Telle est l'Intelligence suprême : l'organisation, l'ordonnance optimale, l'orchestration parfaite de toutes les idées, de toutes les facultés, de même que leur mise en œuvre efficace et tout aussi parfaite. Tout relève de l'Un.

Dieu étant Intelligence absolue, tout en Lui est connu, tout est éclairé, rien n'est ignoré; ainsi rien ne peut œuvrer en sourdine, en coulisses, à l'insu de cette Toute-connaissance qui pourrait en dérégler l'ordonnance. Nul besoin de s'efforcer de lier les personnes ou les choses entre elles, nul besoin de chercher à comprendre les choses par nous-même, car tout est compris en Dieu, tout est relié en Dieu.

En Dieu et en son univers, il ne peut y avoir d'idées qui s'opposent, qui travaillent en des directions opposées, qui se heurtent ou se chevauchent, pas plus qu'il peut y avoir de ratés ou de manquements dans cet ordre parfait. Emmet Fox nous donne l'exemple d'un moteur qui, lorsqu'il est conçu intelligemment, ne peut contenir de pièces inutiles, de pièces en trop ou de pièces manquantes pour son fonctionnement optimal. Il va de soi que le moteur intelligemment conçu est complet et que son fonctionnement est parfait; ainsi en est-il de l'univers quand nous le comprenons, dit-il.

Ce dernier nous rappelle aussi qu'il est important de reconnaître que cette Intelligence suprême n'opère pas comme une force aveugle, un simple

principe froid, comme la loi de la gravitation par exemple. L'Intelligence divine n'est pas une intelligence froide, c'est une Intelligence couplée à l'Amour, une Intelligence bienveillante, veillant toujours sur elle-même et sa création dans le plus grand Amour qui soit.

### Moments qui nous invitent à méditer sur Dieu en tant qu'Intelligence :

Il est pertinent de méditer plus spécifiquement sur Dieu en tant qu'Intelligence quand nous sommes confrontés à toute apparence qui semble contredire la nature d'Intelligence de Dieu et, par le fait même, de toute sa création:

- quand nous avons l'impression que les choses ne tournent pas rond, qu'elles ne se déploient pas de manière optimale ou qu'elles s'en vont dans tous les sens, de manière désordonnée;
- quand nous avons l'impression d'avoir affaire à des personnes (ou des animaux, végétaux) qui manquent d'intelligence, qui paraissent stupides ou insensées ou qui semblent se considérer ainsi;
- quand nous avons le sentiment que notre compréhension ou que la compréhension d'autrui est limitée;
- quand nous avons l'impression qu'il manque une pièce au puzzle ou qu'une situation, une relation, une entreprise ou un projet nous semble dans une impasse, bloquée, bouchée;
- quand quelqu'un ne semble pas en mesure de donner son plein potentiel, que ce soit dans ses études ou dans son travail;
- quand nous avons l'impression d'avoir à peiner laborieusement pour venir à bout de quelque chose, pour venir à bout de comprendre quelque chose;
- quand le corps ne semble pas fonctionner de manière optimale, quand un ou des organes ne semblent pas accomplir judicieusement la fonction qui lui est donnée;
- quand certaines facultés semblent défaillir, alors que leur usage est requis (vision, ouïe, mémoire...)
- quand la croyance en un univers non ordonné est présente, un univers que l'on croit soumis aux aléas de la chance et du hasard.

Toutes ces situations traduisent une méconnaissance de Dieu en tant qu'Intelligence et une méconnaissance de la Substance de l'univers comme étant Intelligence aussi. Rappelons-nous autant de fois que nécessaire, en entrant au travail le matin, avant de démarrer un travail, un projet, que

l'Intelligence divine est toujours à l'œuvre, en tout être, en toute chose, en tout temps et en tout lieu.

Cependant, pour que cette qualité devienne manifeste dans notre expérience, elle doit être reconnue consciemment. Nous devons nous syntoniser à cette Intelligence, d'abord en reconnaissant que par nous-mêmes, notre compréhension, notre intelligence et nos capacités sont très limitées. Prenons le temps de nous relier consciemment à «Ce qui sait». De même, quand nous avons une tâche à accomplir, pour que se révèle la façon la plus simple, la plus efficace de l'accomplir, prenons le temps de méditer sur Dieu, qui non seulement conçoit, mais accomplit, met en œuvre et manifeste ce qu'Il conçoit. Puis, ouvrons-nous, dans le Silence, à l'expérience de son Intelligence pour en être des témoins ravis.

#### Contemplation sur Dieu en tant qu'Intelligence :

*Tout est parfaitement orchestré dans l'univers. Cette orchestration est naturelle, spontanée et ne demande pas d'efforts, car c'est Dieu qui déploie Ses idées et leur donne corps. Ce qui prend corps fait partie de cette Intelligence sans faille. Les Idées divines qui prennent corps constituent l'univers tout entier, et ce Corps est gracieusement coordonné par cette Intelligence qui l'a conçu. Mon corps et mon esprit font partie de ce Corps d'Intelligence et tout ce qui m'entoure en fait aussi partie. Je m'abandonne consciemment, avec confiance, à Ce qui sait et Ce qui ne connaît pas de limites à son savoir. Tout ce que j'ai besoin de savoir, tout ce dont j'ai besoin comme connaissances, ressources, habiletés, me sera donné au gré du déploiement divin, à travers l'infinité de moyens qui sont le propre de cette Intelligence illimitée. Tout s'organise, s'ordonne, se coordonne simplement dans mon existence quand je reconnais que l'Intelligence divine est sans cesse à l'œuvre, pour le plus grand bien de tous.*

*Je laisse l'Intelligence se déployer en tant que moi et je reconnais l'Intelligence comme Source de tout être et de toute chose.*

## Dieu est Âme ou conscience individuelle

*Je le déclare, vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut. (Psaumes 82:6)*

Dieu s'individualise en tant que chaque conscience individuelle. Il a la faculté de s'individualiser sans se diviser, car Il est Conscience. La matière, telle que nous la concevons, ne peut que se diviser, se séparer en parties, en perdant d'elle-même à mesure qu'elle se divise. Dieu, Lui, ne se divise pas, Il s'individualise, Il s'exprime en tant que ma conscience et votre conscience sans jamais perdre quoi que ce soit de la totalité de son Être.

Ainsi, comment l'homme, l'expression individuelle du Divin, peut-il être séparé de Dieu? L'homme qui conçoit les choses en terme matériel, ne peut se figurer l'individualisation de Dieu, qui en s'individualisant préserve son entièreté. C'est inconcevable pour l'esprit matériel qui ne sait penser qu'en termes de choses séparées et c'est ainsi qu'au sein de cet état d'esprit matériel l'homme se croit séparé de Dieu. Cette croyance en la séparation se traduit en toutes sortes de représentations qui découlent de cette croyance : souffrances, fléaux, maladie, découragement, peur, conflits, pertes, manques, limitations. Cette croyance en la séparation d'avec la Source-Vie culmine en l'apparence de mort.

Pourtant, comment la vague peut-elle être séparée de l'océan, comment le rayon peut-il être séparé du soleil? Comment l'homme – Dieu fait conscience individuelle – peut-il être séparé de Dieu, l'unique Conscience infinie?

Nous sommes des dieux, oui. Mais gardons-nous bien de nous approprier personnellement le statut divin. Bien au contraire, réaliser que l'entièreté de notre être est l'expression du Divin, nous permet de réaliser qu'en dehors de lui, il n'y a pas d'existence personnelle, exclusive; une existence ayant ses propres intérêts pouvant être à l'encontre des intérêts de d'autres existences. Quand tout ce qui est, est reconnu comme étant l'expression de l'unique Conscience divine, nous pouvons atteindre à la plus grande humilité qui soit.

Dieu est notre Âme avec un grand A. Non pas cette âme en minuscule, qu'humainement nous identifions comme l'ensemble des pensées, sentiments et émotions humaines qui constituent ce que nous appelons une personne. Cette conception renie l'Âme comme expression individuelle de Dieu, car Dieu n'est pas nos pensées matérielles, nos sentiments matériels et nos émotions

matérielles. Dieu est Conscience universelle, qui s'exprime individuellement en tant qu'unité de conscience. Chaque unité, chaque point de conscience a la possibilité de prendre conscience d'elle-même, de sa substance, de sa nature divine. Cette expérience consciente de reconnaissance et d'expression du Soi divin constitue l'individualité. Distincte dans la configuration de son expérience, mais Une en substance et en qualité : l'Âme en tant qu'expression individuelle du Dieu unique.

### Moments qui nous invitent à méditer sur Dieu en tant qu'Âme :

Cet aspect en est un qui demande à être médité longuement, car il peut être plus difficile à saisir clairement. Plus spécifiquement, il est utile de méditer sur Dieu en tant que conscience individuelle, quand toute apparence nous laisse croire que nous ne sommes pas un avec la Conscience infinie de Dieu :

- quand nous sentons que nous devons puiser dans notre propres ressources, compétences, habiletés limitées;
- quand nous sommes appelés à effectuer une tâche ou à assumer une responsabilité qui nous paraît trop grande pour nous;
- quand nous nous sentons dépassés par un défi, une difficulté, un problème qui se présente à nous;
- quand nous «prenons personnel» tout compliment, tout hommage, toute reconnaissance pour un accomplissement;
- quand nous avons l'impression que notre prochain fait pitié, manque de quelque ressource que ce soit : talent, éducation, compétences, ressources financières, capacités cognitives, forces, beauté...
- quand nous prenons une responsabilité sur nos épaules;
- quand nous voyons des défauts, défaillances, disharmonies en nous ou chez les autres.

À chaque fois que je vois en moi ou en l'autre, autre chose que l'expression du Divin, j'ai besoin de méditer sur Dieu en tant qu'Âme individuelle. Si ce que *Je suis*, l'Âme, est l'individualisation de Dieu, qu'est-ce qui fait défaut à Dieu, qu'est-ce qui est trop pour Dieu, qu'est-ce que Dieu ne peut pas accomplir? Parce que Dieu est notre «partenaire à tous dans l'invisible» (E. Fox), il n'y a plus de place pour «mon affaire», mais tout est désormais «notre affaire» à Dieu et à moi. Je me rends disponible et Il s'accomplit en tant que moi. Comme les doigts du virtuose de piano qui n'ont pas besoin de se soucier à savoir quelles notes ils doivent frapper, ni douter, ni

craindre de ne pas en être capable; ils n'ont qu'à reconnaître qu'ils ont leur mouvement dans l'esprit du virtuose et alors ils seront assurés de jouer juste, parce que le maître infallible joue par leur entremise.

### Contemplation sur Dieu en tant qu'Âme ou conscience individuelle :

*Il n'y a que Dieu qui S'exprime dans Son univers. Rien d'autre! Si je vois autre chose, c'est ma vision qui est obscurcie. La seule réelle confiance en moi qu'il m'est possible d'atteindre, c'est cette confiance que le Divin, la part invisible de mon être constitue la totale expression de ce que Je suis. Là où Je suis, Dieu est. Et là où Je me tiens est terre sacrée, car là où Je prends conscience de Lui-même, se tient éternellement l'expression du Divin. La responsabilité est donc sur Ses épaules. C'est Lui qui accomplit ce qu'il m'est donné à faire et c'est aussi Lui qui me donne ce qu'il m'est donné à faire; souvent par l'entremise de toutes Ses expressions, que je peux voir en tant que mon prochain. Nous sommes les doigts d'une même main. Laissons-nous guider par le Maître virtuose qui déploie pour nous tous la symphonie de la Vie... Toujours juste, toujours harmonieuse. Je laisse Dieu être en tant que moi, car nous sommes un et rien ne viendra jamais altérer cette union. Ce qui fait la différence dans mon expérience, c'est quand je consens, quand je dis «Oui!» à cette union.*

*Je laisse Dieu S'exprimer en tant que ma conscience individuelle et je reconnais qu'il n'y a que Dieu et les Idées de Dieu qui S'exprime dans Son univers.*

## Dieu est Esprit

*Or le Seigneur, c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. (2 Corinthiens 3:17)*

*C'est l'Esprit qui fait vivre. La chair ne sert de rien. Les paroles que, moi, je vous ai dites sont Esprit et sont vie. (Jean 6 :63)*

Dieu n'est pas spirituel, Il est l'Esprit même.

Dieu est Esprit, nous pouvons tous acquiescer à cela, mais qu'est-ce que cela veut vraiment dire? Est-ce que nous le saisissons vraiment, avec tout ce que cela implique?

La nature de Dieu est Esprit, cela veut donc dire qu'Il n'est pas de la substance de la matière, telle que nous l'avons conçue humainement. L'Esprit est, au sens humain, «immatériel». Ce que nous avons conçu humainement comme «matière» est vouée à l'usure, car liée au temps. Le passage du temps est inéluctablement lié à la détérioration, la dégénérescence, le déclin et la mort. L'Esprit, n'étant pas soumis au temps, n'est donc pas sujet à être détruit, endommagé, abîmé, blessé, dégradé, souillé comme la matière semble l'être, telle que nous la concevons. L'Esprit est libre de toutes ces conditions.

De même, l'Esprit n'est pas soumis à l'espace. Il est libre de toute contrainte d'espace. Il ne connaît ni contours, ni limitations, donc ni rapprochements, ni éloignements.

L'Esprit est incorporel; il n'a pas de contours physiques, de frontières. Est-ce que cela veut dire qu'il ne prend pas corps? «Dieu, le Verbe, se fait chair», prend Corps. Mais quelle est la nature de ce Corps? Dieu, Esprit, Conscience infinie s'exprime en tant qu'Âme individuelle comme nous l'avons vu dans l'aspect précédent. Ses expressions, les formes qu'Il prend sont aussi de nature spirituelle, car de même nature que Lui, puisqu'il n'y a rien en dehors de Lui. Donc, toutes les formes divines sont spirituelles, cela veut dire qu'elles ne sont pas soumises non plus à l'usure du temps, à la dégénérescence et à la mort. C'est pourquoi nous pouvons dire que l'Esprit et les formes de l'Esprit sont immortelles, libres de tout ce qui semble affecter ces corps conçus humainement comme étant de la matière.

La vision de l'Esprit est donc cette vision qui est complètement dégagée de la notion de matière, c'est-à-dire la conception que les formes de vie naissent

s'usent et meurent. L'Esprit ne naît ni ne meurt, mais demeure éternellement Lui-même, non pas comme un «quelque chose de séparé des autres choses», mais comme une Présence en laquelle toute forme est incorporée. L'Esprit, c'est ce qui donne corps infiniment et éternellement à la vie telle qu'elle se présente à nos sens, c'est le souffle même de vie.

L'Esprit, Lui, est insaisissable par les sens, nous ne pouvons le saisir, ni par des moyens physiques, ni par les voies de la pensée. Seule l'Esprit peut discerner l'Esprit. L'Esprit est comme le vent, on ne sait d'où il vient, on ne sait où il va. Il est insaisissable, car invisible, infini et illimité. Nous ne pouvons le penser, mais nous pouvons être dans l'Esprit et le vivre, quand nous nous reconnaissons de Lui.

Tout ce que nous pouvons voir, toucher, penser, ce sont des concepts que nous entretenons à propos de l'Esprit, mais ça ne peut être l'Esprit lui-même. Ainsi, laissons les concepts et les formes être renouvelés par le souffle de l'Esprit. Laissons le vent de l'Esprit balayer les concepts et les formes désuètes, pour faire place à des concepts et des formes enrichies, plus évoluées. Ne nous accrochons pas au monde des formes, mais relions-nous à l'Esprit qui les renouvellera sans cesse, jusqu'à ce que nous réalisions être l'Esprit même, ce qui renouvèle, plutôt que ce qui est renouvelé.

### Moments qui nous invitent à méditer sur Dieu en tant qu'Esprit :

Il est pertinent et utile de méditer sur Dieu en tant qu'Esprit, quand toute apparence nous laisse croire en l'existence d'êtres qui seraient autre qu'Esprit, ayant des qualités autres que celles de l'Esprit; de même quand nous croyons en l'existence de lieux, situations et choses autres que spirituelles :

- quand nous nous laissons prendre à croire que notre réalité et la réalité de l'autre est ce que nous appréhendons avec nos sens physiques;
- quand nous sentons des lourdeurs en nous, des choses qui nous pèsent, comme si la vie avait une densité;
- quand nous sentons en nous ou chez les autres le poids de la fatigue, de l'âge et de l'usure;
- quand des parties de notre corps ou des facultés en nous ou chez les autres nous semblent altérées, amoindries, affaiblies;
- quand nous croyons avoir perdu quelque chose;
- quand nous nous identifions à ce qui passe, ce qui ne dure pas;

- quand nous nous accrochons physiquement ou mentalement à ce monde des concepts et des formes et résistons à laisser aller un concept ou une forme désuètes, afin qu'ils soient renouvelés par l'Esprit;
- quand nous croyons à un monde, à une réalité autre que spirituelle;
- quand nous prions Dieu pour des choses «matérielles»;
- quand nous attendons notre bien du monde matériel;
- quand nous croyons que nos forces sont physiques et que nos capacités sont mentales.

Ce qui est de l'Esprit ne peut qu'être discerné par l'Esprit, c'est pourquoi le monde vu à partir des sens physiques et mentaux sera toujours déformé par le voile de la matérialité. Quand nous réalisons que quelqu'un ou quelque chose n'est pas en réalité matière, mais idée spirituelle, cette chose ainsi vue pour ce qu'elle est au-delà des apparences, se révélera sous une forme qui correspond davantage à sa nature, en fonction de la mesure de notre réalisation. Par exemple, il a été possible pour Yeshoua de dire à l'homme à la main atrophiée : «Tends ta main» et il la tendit, car Yeshoua en sa conscience, avait réalisé que l'univers et tout ce qu'il contient n'est pas physique, mais spirituel. Et la main apparue au monde comme guérie, rétablie. Elle était en fait révélée par l'Esprit, à travers la Conscience éclairée de Yeshoua, en conformité avec son image et sa ressemblance, c'est-à-dire non dégradée et pleinement opérationnelle comme l'Esprit qui ne peut être altéré.

Seuls nos concepts de matérialité (qui sont projetés sous la forme de notre expérience visible) peuvent s'user, se détériorer, être endommagés, détruits, ou mourir, car ils ne sont pas de la Vie, de la Vérité, de l'Esprit, de Dieu. L'Esprit se régénère sans cesse. En fait, de manière plus juste, nous pourrions dire que jamais il ne dégénère, car Il se maintient sans cesse sans qu'il y ait possibilité de dégénération. La dégénération implique un passé, un présent et un futur, or l'Esprit ne se vit qu'au présent, dans le seul instant et la seule place qui soit : ICI ET MAINTENANT. L'Esprit est toujours là maintenant et si maintenant il est complet et parfait, Il le demeure dans cet éternel maintenant.

À travers cet aspect, nous sommes invités à réaliser la nature spirituelle de toute chose. Toute chose est en réalité une idée spirituelle, même ce qui nous semble inanimé, c'est pourquoi cette contemplation s'applique aussi aux objets. Bien sûr elle s'applique également à tout animal ou végétal, car ils existent tous en tant qu'idées divines spirituelles. Nous sommes Un avec l'Esprit et toute idée divine émane de cet Esprit que nous sommes, c'est pourquoi dans la réalisation de notre véritable identité, nous avons

domination sur tout le monde des idées divines et de leurs représentations, une domination d'amour et de bienveillance, naturellement.

### Contemplation sur Dieu en tant qu'Esprit :

*Dieu est Esprit et Il est tout ce qui est. Le semblable engendre le semblable, ainsi je suis engendré de l'Esprit et je suis Esprit comme Lui. Je ne suis pas spirituel, je suis Esprit et mon corps, mon mental, mes relations, mon entreprise, mes ressources, ma subsistance, tout est de nature spirituelle, car tout émane de l'Esprit. Il n'y a pas deux réalités, deux mondes, un monde spirituel et un monde matériel, il n'y a qu'une réalité et elle est Esprit, car Dieu est la seule Origine de tout ce qui est. Quand cet univers est vu à travers la croyance en la séparation ou l'état de conscience matériel, le monde semble être soumis à des lois d'usure, de manque et de détérioration; mais il ne l'est pas, ne l'a jamais été et ne le sera jamais. Ainsi, rien n'est soumis aux lois de la matière, car ce qui gouverne l'univers spirituel, c'est l'Esprit. Dans l'univers de l'Esprit, il n'y a pas d'autre substance que l'Esprit.*

*Je laisse l'Esprit souffler librement en tant que moi et je reconnais tout être de ce même souffle de l'Esprit et toute chose comme manifestation des idées de l'Esprit.*

## Dieu est Principe

*« Dieu est. L'harmonie l'est. Nous ne pouvons pas créer cette harmonie avec notre pensée, mais par la pensée nous pouvons prendre conscience du fait que Dieu est une loi infinie, que Dieu est infini, Principe divin, s'exprimant toujours en tant que l'harmonie, la sagesse, l'intelligence et l'amour de notre expérience. » (Joel Goldsmith, The Master Speaks)*

Dieu n'est pas un principe, Il est le Principe. Emmet Fox souligne que c'est l'aspect du Divin qui est probablement le moins bien compris, car nous n'avons pas l'habitude de considérer Dieu comme Principe, mais pourtant Il l'est. Dieu est Principe d'Unité, et ce Principe d'unité est loi d'harmonie dans notre expérience, en autant qu'il est réalisé comme tel.

Pour mieux comprendre cet aspect du Divin, attardons-nous à ce que veut dire le terme principe.

Le propre d'un principe, c'est qu'il ne varie pas, il ne change pas en fonction des époques, des lieux ou des circonstances. En aucun cas, il n'est affecté par les conditions extérieures, car il est de l'invisible, il est la loi, la constante qui gouverne la manifestation.

Ainsi, un principe est infaillible, il ne peut manquer de se produire et c'est pourquoi nous pouvons nous y fier totalement. Par exemple, le principe qui veut que le semblable engendre le semblable, rend prédictible le fait que nous trouverons toujours des pommes poussant dans un pommier et pas ailleurs. Le principe en soi n'est pas les pommes qui poussent, ni le pommier, mais la loi invisible qui veut qu'une semence produise selon son espèce.

Nous pouvons nous reposer en toute confiance sur le principe, car il n'est pas aléatoire, ainsi, nous savons à quoi nous attendre : les formes peuvent varier, mais le principe qui détermine la qualité et l'expression de ces formes demeure le même. Par exemple, Dieu, le Principe d'Unité, peut s'exprimer de différentes façons : des relations harmonieuses, un corps harmonieux, une activité harmonieuse. Les formes de son expression changent, mais le Principe qui les sous-tend demeure. Le Principe d'Unité engendre toujours l'harmonie.

Le Principe Dieu demeure toujours égal à Lui-même, mais à la mesure de notre connaissance juste et de notre reconnaissance active de celui-ci, à la mesure de notre ouverture, de notre confiance et de notre réceptivité à ce Principe, Il

devient opérant dans notre expérience. Plus nous communions consciemment au Principe, plus Il sera démontré, prouvé dans notre expérience et deviendra bénédiction pour le monde : la Lumière divine manifestée, qui éclaire le monde. Nous pouvons donc être sûr que si nous nous syntonisons au Principe, l'effet sera assuré : la qualité divine sera manifestée. De même, nous savons que si nous faisons le branchement d'une lampe selon les justes principes de l'électricité, nous aurons de la lumière.

Mais, n'allons pas croire que le Principe divin n'est pas présent parce que nous ne le sentons pas dans notre expérience! C'est justement notre reconnaissance de l'invariabilité du Principe, de sa présence constante en dépit de toute apparence, qui nous permet de s'y syntoniser. Personne ne peut être en dehors du Principe, c'est la nature même d'un principe. Par exemple, le soleil brille pour tous, sans distinction; mais si nous croyons qu'il est absent parce que nous en sommes indignes ou ne l'avons pas mérité, c'est ce qui dans notre croyance fait office de volets fermés, ne laissant pas entrer le principe lumineux, qui lui, est toujours présent dans le ciel.

Le propre du Principe divin est également d'être impersonnel et imperturbable: il demeure le même pour tous, que la personne soit riche ou pauvre, bonne ou mauvaise, selon toute apparence humaine. Le Principe opère invariablement pour qui se syntonise à Lui, pour qui le reconnaît à l'œuvre, c'est tout. Rien ne peut l'influencer.

De même, aucune volonté ou stratégie humaine ne peut modifier la nature du Principe et nul ne peut être en dehors de Lui, à la différence des lois humaines qui connaissent des exceptions et qui peuvent être contournées de toutes sortes de manière.

Par exemple, peu importe la personne qui fait des calculs, qu'elle se croit digne ou non, capable de calculer ou non, riche ou pauvre, les principes mathématiques restent les mêmes, imperturbables. C'est pourquoi il est vain de prier Dieu pour qu'Il change en notre faveur ou en la faveur de quelqu'un d'autre ou pour qu'une exception soit faite. C'est pourquoi, lorsque nous prions de manière éclairée, nous ne cherchons pas à changer le Principe ou à l'améliorer, mais nous voulons nous accorder à Lui, nous mettre en concordance avec ce qu'Il est.

Tous les problèmes que nous rencontrons dans notre expérience, sont dus au fait que nous nous sommes «désaccordés» du Principe divin de notre être et le seul remède est donc de nous y accorder à nouveau. Le Principe ne fera pas

d'exception parce que nous avons sombré dans la croyance en la disharmonie; ce qu'il ne pourrait pas faire d'ailleurs, car en raison de sa nature d'harmonie Il ne peut se syntoniser à la disharmonie. La disharmonie n'existe tout simplement pas au sein du Principe d'Unité.

De même, si nous voulons entendre un programme précis présenté à une station de radio spécifique, nous devons syntoniser la bonne chaîne. Tant que nous sommes sur la mauvaise chaîne ou juste à côté, nous ne devons pas nous attendre à entendre le programme clairement et ce, peu importe nos supplications ou nos prières. Il en est de même à l'égard du Principe, rien ne sert de nous lamenter, de nous plaindre, nous devons plutôt modifier notre perspective, nous tourner vers la vérité et nous syntoniser à elle, pour que Dieu puisse Se faire entendre, Se faire sentir, Se manifester en tant que notre expérience.

À titre d'exemple, si nous nous assoyons pour méditer, pour communier au Principe divin, le cœur rempli de ressentiment, nous devons d'abord régler cette inimitié en notre conscience, ensuite nous serons en mesure de nous syntoniser au Principe. En d'autres mots, lorsque nous entretenons de la rancœur vis-à-vis quelqu'un, c'est que nous ne sommes pas syntonisés à la vérité de notre identité divine et de celle de notre prochain. Par conséquent, nous ne pourrions pas entrer en communion avec Dieu, à moins de reconnaître la non-substance de cette rancœur et l'omniprésence de ce Principe infaillible d'Unité.

En vérité, Dieu est Principe et Il est Principe d'Unité, donc l'harmonie parfaite est la loi de l'être et de toute la création, car le Principe gouverne toute la manifestation. Ce Principe est toujours à l'œuvre et ne connaît aucune exception.

#### Moments qui nous invitent à méditer sur Dieu en tant que Principe :

Il est utile et pertinent de méditer sur Dieu en tant que Principe quand toute apparence nous laisse croire qu'il puisse y avoir quelconque exception au Principe de parfaite harmonie qui gouverne notre être et l'univers entier:

- quand nous croyons que, pour des raisons personnelles, le Principe d'Unité et sa loi d'harmonie n'est pas à l'œuvre en nous ou en notre prochain;

- quand nous croyons par notre prière pouvoir influencer Dieu ou pouvoir l'amener à faire quelque chose pour nous ou pour qui que ce soit qu'Il ne fait pas déjà;
- quand nous croyons qu'en restant syntonisé sur la disharmonie, Dieu – le Principe d'Unité – pourra se manifester dans notre expérience;
- quand nous avons l'impression d'un manque d'équité, que nous croyons que certains sont plus chanceux que d'autres ou sont plus privilégiés que d'autres;
- quand nous pensons que l'harmonie est plus ou moins présente en un temps, en un lieu, en une époque, en une situation ou en une personne;
- quand nous pensons qu'une prière voulant privilégier quelqu'un au détriment d'un autre puisse être effective;
- quand une apparence de disharmonie semble persistante, semble ne pas vouloir céder.

Toutes ces apparences sont fondées sur une méconnaissance de Dieu en tant que Principe, Principe immuable, invariable, qui vaut pour tous, en tout temps. Si une condition disharmonieuse persiste, est-ce donc que le Principe a failli? C'est là que nous sommes encouragés à reconnaître encore et encore l'infailibilité du Principe, malgré ce que les apparences tentent de nous faire croire.

Se syntoniser au Principe, c'est d'abord reconnaître qu'il est toujours vrai et c'est pourquoi nous pouvons nous y reposer totalement. Ensuite, s'accorder au Principe, c'est penser et agir en accord avec Lui. Par exemple, si nous nous disons en accord avec le Principe d'Unité, acquiesçant au fait qu'il gouverne notre être, tous les êtres et l'univers entier, nous serons véritablement accordés au Principe que si nous ne donnons aucun crédit à toute apparence de disharmonie, sinon, nous ne sommes plus accordés au Principe. Bref, se syntoniser, s'accorder au Principe, c'est se détourner de tout ce qui semble réfuter le Principe, pour se tourner et s'abandonner en toute confiance à son Infailibilité. C'est lui donner carte blanche et Le laisser se révéler dans notre expérience et dans l'expérience de tous ceux qui se syntonisent à notre conscience, dans la mesure où notre conscience est accordée et sous la gouverne consciente du Principe divin.

## Contemplation sur Dieu en tant que Principe :

*Toujours le Principe d'Unité est là, l'harmonie parfaite est présente, à l'œuvre, attendant ma reconnaissance consciente pour être la loi de mon expérience et la loi de tout ce qu'embrasse ma conscience. Croire que je puisse être hors du Principe d'Unité, c'est croire que le Principe est faillible, personnel, capricieux et aléatoire. Il n'est en rien. Seul l'humain est ainsi, le Principe, Lui, est au-dessus de toute variabilité, Il demeure, éternellement, gouvernant et régissant tous les êtres, tout l'univers, les maintenant dans cette harmonie parfaite, infinie. Rien, ni personne ne peut, par sa volonté, changer un iota à ce Principe absolu. Mon expérience et le Principe divin sont un.*

*Je laisse le Principe d'Unité et sa loi d'harmonie se prouver en moi et dans mon expérience.*

## **Tout en Dieu est Principe**

Tous les aspects de Dieu sont en fait des **principes**; et comme tout principe, ils sont immuables, invariables, toujours présents et rien ni personne ne peut venir les ébranler. C'est notre roc solide, sûr et sans faille. En toutes circonstances, nous pouvons nous reposer sur ces principes, car ils ne sont pas des théories, mais des faits inaltérables qui se prouvent dans notre existence plus nous nous abandonnons à eux, en toute connaissance de Cause!

Toujours et pour toujours, Dieu **est** mon Âme, ma conscience individuelle, ainsi tous les aspects de Dieu sont des aspects de mon être. Mon être est Vérité, mon être est Vie, mon être est Amour, mon être est Intelligence et mon être est Esprit. Ces aspects sont des principes, des lois qui gouvernent ma vie, de même que la vie de tous les êtres, car tous les êtres sont également de l'Être unique.

## **Dieu est Tout, toujours**

*«Dieu est le principe créateur de l'univers. Mais pourrait-il y avoir un Dieu sans un univers dont il pourrait être un principe ou une loi ? Dieu n'est pas un Dieu inexprimé. Dieu et son infinie individualité existent et s'expriment simultanément et instantanément.» (Joel Goldsmith, Spiritual Discernment)*

Nous avons approfondi chaque aspect, contemplé chacun d'eux séparément, mais dans les faits Dieu est toujours tout cela en même temps... invariablement. Lorsqu'une apparence vient se présenter et semble avoir le pouvoir de nous troubler, tournons-nous sans tarder vers Dieu – ou la Réalité de notre être.

Nous pouvons d'abord contempler un des aspects du Divin, question de nous syntoniser à Lui, si nous nous sentons comme un instrument « désaccordé ». Souvent, tout naturellement, en commençant par un aspect, nous serons conduits vers d'autres aspects, car ils sont naturellement présents les uns dans les autres. Un aspect contient en fait tous les autres. Tout est en Tout. Rien n'est séparé dans le royaume de l'Esprit.

## **Des combinaisons à l'infini**

Ne prenons pas la connaissance de ces aspects comme une fin en soi. C'est un début. L'alignement juste, la syntonisation à la réalité divine que permet cette connaissance nous prépare, nous dispose à cette rencontre avec la Réalité vivante dans laquelle prennent vie tous ces aspects. Ces aspects se révéleront au-delà des mots, car les mots ne sont pas leur Réalité. La juste lettre de vérité nous aide à nous tourner avec continuité et persévérance en une même direction claire et cohérente, favorisant la « percée », au-delà, dans le Royaume lui-même.

Dans nos périodes de contemplations de la vérité, nous pouvons remplacer un aspect du Divin par un autre, ou remplacer le mot Dieu, Père, Christ, le *Je* du Christ par l'un ou l'autre des aspects du Divin. Ces paroles que nous avons l'habitude d'entendre d'une certaine façon, ouvriront alors la porte en nous à d'autres perspectives, d'autres réalisations. Nous pourrions, par exemple, remplacer « *Moi (Je) et le Père sommes un* », par « *Moi et l'Intelligence divine sommes un.* » Ah, tout à coup, on peut se sentir intimement lié à l'omniscience, en vertu de notre unité consciente au Divin. « *Jamais Je ne te quitterai, ni ne t'abandonnerai.* » devient « *Jamais Je, moi ton Âme, ne te quitterai, ni ne*

*t'abandonnerai.* » Ah, mais oui, comment mon Âme même, ma conscience qui est l'individualisation de Dieu, peut-elle me quitter? Cela devient claire que Dieu ne peut me quitter, car il est mon Âme. Et ainsi de suite.

Ces aspects principaux sont comme des couleurs de base, qui se combinent les uns aux autres pour former une palette infinie de teintes, de nuances... La Sagesse divine peut être vue comme un équilibre parfait entre l'Intelligence et l'Amour. La Beauté divine peut être vue comme un équilibre parfait entre la Vie, la Vérité et l'Amour. La Joie divine peut être vue comme un équilibre parfait entre la Vie et l'Amour. La Justice divine peut être vue comme un équilibre parfait entre la Vérité et l'Amour. Et ainsi de suite pour la Paix, la Gratitude, la Patience, la Coopération, la Sérénité, la Bienveillance, la Douceur, la Charité, la Compréhension, la Bonté, la Force, la Sagesse... divines, pas celles que le monde peut nous offrir.

Et toujours, ce que le monde des apparences offre à nos sens, n'est qu'une invitation à en goûter l'Essence, la qualité intérieure qui donne à toute chose sa substance. Dépassons l'apparence, qui n'a pas de qualité en soi. Ne nous perdons pas dans tous les reflets extérieurs qui ne nous révèlent pas la Beauté des choses. « *La Beauté, est la splendeur du Vrai (du Réel).* » (Platon)

Laissons l'Esprit souffler en nous et nous faire goûter Ses qualités. Laissons Dieu S'exprimer et Il se révélera à nous en une infinité de facettes qui, comme les facettes d'un diamant, contiennent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel... Cet Arc-en-ciel divin, symbole de l'Union éternelle du Ciel et de la Terre, de Dieu avec Sa création.

\* Ce texte est inspiré du livret d'Emmet Fox : « The Seven Main Aspects of God », DeVors Publications, 1942.